

Cabinet

DU

PRÉFET DES BASSES-ALPES

1

Digne, le 27^e Fev^r 1872
reçu le 30

Mon cher ami,

Je ne crois pas et que vous
me trouviez à Paris en Fev^r ni
que j'aie remplacé Monsieur
le Marquis De Nadaillac
à Pau.

1^o parceque le chⁱⁿ de fer ne
sera ouvert au public à la station
de Peyrus-les-Mées (à 2 heures de
Digne) que le 11 du mois prochain.
2^o parceque la pluie torrentielle
qui est tombée et qui heureusement
n'a pas fait de mal dans le
Dept^l m'a empêché d'aller
faire certaines fouilles dont
je desirais apporter les résultats

à la Société d'Anthropologie à
Paris,

3^e parceque je veux aussi apporter
à elle-ci un travail sur la
statistique des exemptions pour
défaut de taille dans les B. Affes,
et que tout cela ne sera prêt
qu'en Décembre.

Enfin, je ne viendrai pas à l'an,
parceque je suis bien à Digne,
bien avec la commission des tab.
bien avec l'opinion publique
du Dep^t, et ~~parceque~~ je suis assez
jeune pour ne pas bramer
après l'avancement comme on
en a l'atroce habitude
dans l'administration
française.

Les électeurs ont dû vous

réjouir, comme elles en ont
réjoui. C'est une jolie victoire.
D'Orléans, le Calvados, l'Indre-et-
Loire, Dep^{ts} réactionnaires autrefois
ont nommé des républicains. C'est
d'un excellent augure pour les
prochaines et générales. La
minorité du Morbihan est
fort respectable; mais dans ces
pays-là comme dans vos Basses-
Pyrénées, la population est
difficile à entamer. Leurs langues
nous séparent, et favorisent le
clergé qui les sait et qui les
pait. Aussi, pour fermer à
la propagande républicaine en
langue Basque, attaquez l'ennemi
jusque chez lui. C'est ce que
je conseillerais de faire ici à
mes amis pour le provençal.
C'est ce qu'on a fait à Nice

le 2 Juillet 1871 contre les
séparatistes en faveur d'Henri
Lévy et de D^r Maure.

Au revoir, mon cher ami et
homonyme, un jour ou l'autre.
Je vous serre amicalement la
main.

J. Girard de Rielle

Cabinet

DU

PRÉFET DES BASSES-ALPES

2

Digne, le 28 ^{7bre} = 1872
reçu le 1 oct. 72
r.p. le 3

Mon cher ami;

Je vous envoie dès mon retour à Digne la brochure de Soury que vous désirez. Le reste de mon voyage s'est fait sans encombre, et je suis arrivé ici en bonne santé. Seulement j'ai trouvé dans les B. Alpes une température assez rigoureuse bien que le temps soit superbe. A Montpellier, j'ai vu Doujon qui se maintient dans de bonnes idées politiques et qui, je l'ai appris par Castelnuau, a bien pris dans l'Hérault et est sympathique au conseil général en majorité républicain.

Il ignorait la mort de M.
D. Lina, et en a été affligé
de même que Soustier, qui
l'avait connu aussi. Le dernier
m'a chargé de transmettre
ses compliments à Laurent
comme il dit.

Voulez-vous être assez bon
pour obtenir l'échange entre
l'Impartial et le Journal
Des Basses-Alpes. Le premier
perdra au change, car
la feuille unique de Digne
est peu intéressante et
hebdomadaire. Ici la vôtre
sera lue avec intérêt.

Présentez, je vous prie, mes
compliments à la famille
Dilina et croyez-moi

Bien à vous

J. Girard de Rialle

Paris, jeudi 18 7^{bre} 1873
rec. le 19
rép. le 21

Mon cher ami,

J'ai reçu votre petit mot, et
je voulais y répondre après avoir
lu la lettre que vous avez envoyée
à Abel sur les deux farceurs du
congrès des Orientalistes; mais
Abel étant à St Germain en
Laye, je n'ai pu aller chercher
ladite lettre qu'il a négligé
de m'envoyer par la poste.
M. Coster de Ravisi m'avait
produit une impression peu
favorable, quant à M. Jacolliot
il faut le voir et l'entendre
pour se faire une idée de sa
facoude, de sa fatuité et
de son charlatanisme. Avant
de le connaître, je le prenais

pour un vaif, aujourd'hui mon
opinion est que ce n'est qu'un
faiseur. Je lirai votre lettre
avec intérêt quand Abel me
l'aura communiquée. Ça nous
maintenant aux choses graves:
quelle attitude politique a-t-on
dans votre Dep^t? Madaillan se
rend de plus en plus célèbre,
si célèbre que des journaux,
confondant les B^{tes} Pyrénées
avec les Pyrénées B^{tes}, lui attribuent
la pharanaïse Interdiction de
la Farandole, qui est l'ouvrage
de son collègue Gizolme. Les
carlistes s'aiment s'épanouir de
plus en plus aux Allées Marines.
Cependant, je souhaite que
Morjanes les étroit ferme
et les actes énergiques enfin
du Gouver^t de Castellar vont,
je l'espère, faire rentrer dans

Car
bon
Je n
non
p'A
De b
cora
répu
Des d
pres
que
à re
espa
fron
pui
he'la
car
ce
fa
ent
la
L'

Carlos dans le giron de son
bon ami le préfet de Van.
Je ne sais trop à quelle échéance
nous serons débarrassés de
l'Assemblée, de sa Ligue des gens
de bien et de son gouver^t de
combat. mais, si, quand les
républicains reprendront la direction
des affaires, le carlisme n'est
pas étouffé en Espagne, j'avoue
que j'aurais un plaisir réel
à remplacer Madaiillac et à
espérer ~~sur~~ les défenseurs du
trône et de l'autel ce que je
puis avoir de poigne. Tout cela,
hélas! n'est qu'un rêve en l'air,
car où Diable! allons - nous en
ce moment? Le cléricisme
fait rage et la grande lutte
entre la libre pensée et
la théocratie recommence.
L'ordre moral nous met dans

De beaux Draps et a complètement
isolé la France en Europe, nous sommes
au point de vue international plus
mal au point qu'à l'issue de la
guerre. Heureusement que la
fusion ne réussira pas. Les ministres
actuels qui ne sont pas voués au
sacri-lèze savent bien que la
reentrée du Roy serait leur sortie
du pouvoir, c'est pourquoi on
va payer de la prorogation
de Mac. Mahon; si l'on s'agitait
que de cela on pourrait s'en
accommoder en attendant mieux,
mais il s'agit au fond de la
prorogation de l'Assemblée,
et c'est là le point délicat,
le chausse qui rouge le pays.
Si ce que prévoit Marcel Barthe
se réalisait, tout irait bien; je
pourrais accepter les lois
constitutionnelles comme un
moyen d'arriver à la dissolution
saut à la future Assemblée

républicaine à réformer tout cela.
L'important est de se débarrasser
de celle-ci et de sa légalité
factice. Le scrutin par arrond^{ts}
sera-t'il mauvais chez vous?
Dans plusieurs dep^{ts} que je connais
il serait favorable à l'idée
républicaine. Dans l'Est et dans
le Sud-Est, rotation de liste au autre
ne changera rien à la députati^{on}
qui sera républicaine. Dans les petits
dep^{ts} comme les H^{tes} et B^{tes} Alpes, il
y aura avantage. Dans les B^{tes} Alpes
(5 arrond^{ts}, 5 députés) trois républicains
à coup sûr, peut-être tous les cinq
au lieu de 3 actuels se balançaient.
Dans les H^{tes} Alpes au lieu de 2 députés
(un légitimiste, un centre gauche d'outre)
trois, le légitimiste balancé par
un bonapartiste, et les deux autres
centre-gauche d'outre et gauche
républicaine, avantage. Il s'agit
maintenant à l'Oise, dep^t de
d'Armeuse, lutte indécise peut-
être avec le scrutin de liste, avec
le scrutin par arrond^{ts}, Beauvais

Compagnie et seuls nomment des
républicains. Clermont seul et le moindre
nommerait peut-être un orléaniste.
Chez vous comment cela se passerait-
il? Je profite de l'occasion de
cette lettre pour vous demander
si l'Impartial me donnerait
l'hospitalité comme il l'a fait
pour Abel. Je rumine quelque
chose sur l'isolement de la France
et le parti clérical, je le signerais
de mon nom et de ma qualité
d'ex-satrape. Il va sans dire que
je serais assez modéré pour
éviter tout ennui résolument
conservateur aussi bien au fond
qu'à moi. Avez-vous lu dans
la République mon feuillet du
du jeudi sur la Bactriane et
la Médie? Comme je dois poursuivre
cette étude, vous seriez bien aimable
de me donner franchement votre
opinion sur cela? Je vous quitte
en vous serrant cordialement
la main J. Girard de Riabte

Paris 24 Mars 1872

24 25

24 25

Mon cher ami,
Abel abandonne la
Direction de la Revue
de Linguistique, qui lui
prenait trop de temps, et
l'empêchait surtout de
voyager à son gré. ^{Maitland}
reprend la publication
qui sera un peu réduite,
quant au nombre de
feuilles, et me confie
la Direction du recueil.
C'est vous dire pourquoi.

je m'empresse de vous
prier de continuer votre
collaboration et de
m'envoyer en de me
promettre de la copie.

Je voudrais, d'ici un
mois de juillet prochain,
avoir à peu près toute
ma copie de l'année, soit
effectivement soit promise
avec sûreté. Il va sans
dire qu'Abel reste des
nôtres et qu'il nous
donnera des articles.

Je compte donc sur vous

et en attendant
votre réponse, je vous
serre cordialement la
main

J. Girard de Rielle
64 rue de Clugny

Paris, 6 Avril 1876 5

reçu le 7
av. 69

Mon cher ami,

Envoyez-moi les deux
articles dont vous me
parlez dans votre billet.
Mais, ne trompez-vous sur
le devenir de la Revue;
elle reste trimestrielle
et didactique; seulement
elle n'aura que cinq feuilles
au N^o et ne contiendra
pas de caractères étrangers,
sauf les sortes pointées, accablées
etc, que nous possédons.

Quant au Zeitschrift der
Deutschen Morgenb. Gesellschaft

que vous me demandez
en communication, j'ai
le regret de vous dire
que je ne le reçois pas,
que nous ne faisons pas
échange, et qu'Abel s'en
est désabonné il y a déjà
179 années.

Votre compte-rendu du
dict. De Van Eijs passera
en juillet sans faute.
Mais ce tant j'en bevvie

c'est d'articles spéciaux.

Mon but est, avant
juillet époque où mon
nom paraîtra sur la
Revue, d'avoir en cette
matière ma suffisance
pour les 4 N^{os}, afin de
refuser les élucubrations
de Charencey qui ne
manquera de m'en proposer.
Je vous serre cordialement
la main

J. Girard de Galles

Paris, 64 rue de Cléry⁶

13 juin 1874

recu le 15
X^{IV} p. 20

Mon cher ami,

Je vous envoie les épreuves
de votre article sur le
livre de M. Van Eys. Veuillez
les retourner, après corrections,
à l'imprimeur M. Jacob
à Orléans (Loiret). Inutile
de lui renvoyer votre copie.
Vous recevrez prochainement
les épreuves de votre article
sur le mot: Tamoul, que
j'ai déjà corrigé en première.
J'ai votre article sur
le verbe basque, ce sera

pour Octobre. Je voudrais
de faire passer cette
fois vos bibliographies sur
Dormer et sur Charney.
Vous trouverez dans
ce numéro un article
de M. Van Eys sur
la question Ibérienne
et Basque. Cela vous
intéressera, car il
est fort curieux.

Je vous ferai envoyer
6 exemplaires de la
Revue. Venez-vous à

la lettre ii manque
à notre collection De caractères.

un tirage à part de votre
article sur le Tamoul.

En ce cas, combien en
voulez-vous? Mais on me
prétend que c'est trop
court pour une brochure
à mettre en vente.

Voyez.

Que dites-vous des
affaires politiques? Le
gâchis est de plus en
plus grand; j'espère que
cela active la Révolution.
Tout le monde, du reste,
la réclame, et malgré

son obstination, la
Chambre sera bientôt
forcée de se retirer
devant les clameurs
et les protestations
de l'Opinion publique.

Les Bonapartistes jouent
en ce moment leur va-tout,

je pense que la partie
est perdue pour eux et
qu'ils vont nous la faire
gagner.

Bien à vous

J. Girard de Riante

reçu le 30
26.62

Paris, 64 rue de Clugny
28 Juin 1877

Mon cher ami, je vous envoie
ci-joint les épreuves de vos deux
dernières bibliographies que vous pourrez
renvoyer directement à l'imprimeur. Elles
passeront dans le N^o de Juillet. Quant
au Verbe Basque ce sera pour Octobre.
Vous seriez bien aimable d'ajouter dans
votre compte-rendu de Donner, la liste des
16 idiomes ougro-finnois qu'il comprend
dans son recueil et la classification qu'il en
donne; c'est là un point intéressant et
peu connu qui fera plaisir, j'en suis sûr,
aux lecteurs de la Revue. Nous paraîtra
dans le 6^e de Juillet, car nous sommes presque
prêts, et j'irai à Orléans donner le prochain
bon à tirer de ce premier N^o. Là, je ferai
faire le petit tableau de nos caractères
spéciaux, qu'on vous enverra. J'ai lu avec
intérêt votre brochure sur la langue
Iliérienne, et malgré mon incompetence
je suis très-disposé à admettre votre système.
Une chose me frappe, c'est que le congrès
réactionnaire de Caumont ait pu en

entendre certains passages sans frémir.
Il y a là des souffles de libre pensée
qui ont dû en renverser quelques uns
de stupeur. Je l'ai communiqué à
M. Van Eys qui est venu à Paris,
mais ne l'ayant pu rencontrer avant
son départ, je n'ai pas pu en causer
avec lui. Il espère que son article
fera quelque impression en Allemagne
et rouvrira la question close à
tout depuis Humboldt. Nous verrons.
Maintenant venons en aux choses
du jour. Vous passez, dites vous, par
bien des alternatives. Soyez - sûr qu'il
en est ici de même; et qu'on se
demande sans cesse: qu'arrivera-t'il
de tout ce gâchis? Je crois que ce sera
la dissolution au plus tard pour
la fin de l'année. La situation n'est
plus tenable pour la plupart des
hommes d'affaires, et la dissolution

Leu
Je
que
me
cyr
ai
Dec
ph
D'ea
ils
Dec
Van
Sep
ne
Sep
to
qu
à
Sep
l'i

leur semble la seule façon d'en finir.
Je crois que le Times a prévu juste
quand il a démontré chiffres en
main, l'impossibilité à aucun
groupe de faire qq chose; cela arrivera
ainsi, mais il faudra cela pour
décider une foule de députés à retourner
phacter leur choux, car beaucoup
d'entre eux en seront réduits là et
ils le savent bien. Vacherot, Wolowski,
Denormandie, Alfred Audré, Bernollet,
Vautrain, Lebert, Lannet, et bien d'autres
se féliciteront pas que Paris
ne veut plus d'eux; sans d'autres
dép^t il en est de même, et ces gens-
là se complaisent sans leur déception
qu'il leur sera bien dur d'y renouer
à jamais au ra main pour longtemps.
Cependant, il est possible que
l'impossibilité de rien faire sur

croient les yeux, ils se Décident à
s'en aller. Mais, s'ils ne le feraient
pas avant les vacances, à la rentrée,
l'opinion publique se soulèverait
si formidablement contre eux que
je crois qu'ils n'y pourraient plus
tenir. Nous a-t-on vu avoir peut-être
une crise ministérielle par suite de
la retraite imminente de Magne, cela
para bien nos affaires. Pour mon
compte, je souhaite croquer tout le
Diplo. Cependant, si avant on
organiserait qq chose avec le centre
gauche, je n'hésiterais pas à rentrer
si on veut de moi, et votre prophétie
se réaliserait, vous ne me verriez plus
et hier à Paris; mais je ne puis pas
me faire d'illusions, et en attendant
si vous serez amicalement le mien
J. Girard de Rivière

Paris, 66 rue de Cléry 8

5 août 1871

recu le 7
n° 16. 278

Mon cher ami,

Vos exemplaires étaient en route
quand j'ai reçu votre carte-postale
et je ne doute pas que vous les ayez
eu ce moment. Mais, je vais faire
des reproches à l'écrivain de ne vous
avoir pas envoyé les épreuves de
l'article Van Eyck comme je le lui avais
recommandé ^{dit} moi-même à Orléans.
Renvoyez-lui celles-ci qui seront en
tête de notre N^o. Dont la première
feuille est ainsi déjà prête, et
qu'on tirera dès que vous aurez
corrigé cet article. J'ai peu de
bibliographie; vous seriez bien
aimable de m'en envoyer si vous
en avez de prêt. Je crois que vous
avez dit à Abel que vous rendriez

compte du dernier ouvrage d'Adam.
Ledit Abel est absent en ce moment,
mais à sa grande joie il est en
route pour revenir. Nous allons ^{ensemble}
à Lille au congrès; nous partons
le 18. Aussi suis-je dans l'anthropologie
jusqu'au cou, car je fais un mémoire
pour démontrer que loin d'être un
caractère d'infériorité ethnique, c'est
une phase de transition dans le
provis human, qui occupe un
certain degré dans l'échelle. Je tirai
aussi un essai géographique sur la
Terre antique d'après les inscriptions
des Achéménides. Viendrez-vous et retourner
à Paris? Je le souhaite, j'y veux y venir,
car voilà ma rentrée aux affaires après
reculée à présent. Mille amitiés
et bien à vous
Gérard de Rialles

Paris, 64 rue De Clichy 2^e ét. 1874
v. l. 3
v. l. 12

Mon cher ami, je reçois à l'instant votre
lettre et je m'empresse de vous répondre. Vous
recevez sous peu vos deux exemplaires que j'avais
publié de vous faire envoyer par Maitienne.
Je vous réserve une feuille en avril pour votre
article sur le verbe avoir; mais envoyez-moi
cela en février, si vous le pouvez. Quant à Vicat,
il n'est point à Paris, au moins à ma
connaissance, c'est pourquoi nous n'avons pas
de ses nouvelles.

Les journaux de ce matin nous apprennent

mandat avec toute l'énergie du Désespoir.
L'anecdote contée par Daugou est au moins
très-vraisemblable; cependant il est possible
que Mac-Mahan ait un peu changé depuis.
Il ne faut pas trop se fier à ce qui se raconte
sur lui chez Thiers, où l'on ne manque
jamais une occasion de sauter dessus son
Dos. Au reste, ne souhaitons qu'une venue de
Dufaure qui serait aussi dur aux républicains
que tout autre Broglie ou Chabaud. La tour.
Il n'y a que la Dissolution qui puisse nous
tirer d'affaire. A bientôt j'espère et
en attendant croyez-moi Bien à vous J. J. L. de R.

Paris, le 2 Xbre =

1875

n^o 26

p. 5

Mon cher ami,

J'ai le regret de vous annoncer que la C^{ie} du Chⁱⁿ de fer D'Aléans a refusé à la République Française le permis de circulation qu'on espérait vous faire avoir. Tout a été tenté pour réussir et l'on a échoué. Je vous prie de suite afin que vous preniez vos dispositions en conséquence. J'espère que vous pourrez tout de même venir à Paris et qu'on aura le plaisir de vous y voir bientôt.

Mille amitiés

J. Grandjean

INDÉPENDANCE DE L'EST
Rue de la Rochelle, 49.

Barle-Duc, le 9 Janvier 1875

recu le 11

* exp. le 2 fév.

RÉDACTION

Mon cher ami,

Merci pour vos souhaits; ceux qui
concernent l'avènement de la République
se réaliseront cette année vraisemblablement;
pour mon compte personnel j'ai
bon espoir. Vous me voyez à la
tête d'un journal dans la Meuse
au milieu en attendant la chute
définitive de l'ordre moral. Si donc
vous avez à m'écrire, adressez votre
lettre ici (voir l'en-tête de la présente)
Je vais vous envoyer 2 N^{os} d'J^{our}. Je
ne sais ce que c'est que le congrès
d'Américanistes. Un de ces jours, j'irai à
Nancy voir Adam et m'en informerai
en détail.

Je vous envoie l'article de Van
Eys en épreuve pour vous, ainsi
que le vôtre que je vous prie de

INDÉPENDANCE DE L'EST
Rue de la Postolle 49

REDACTIION

corriger et de renvoyer directement
à l'impr.

Je vous quitte pour me remettre
à la politique et je vous
serre cordialement la main

Mille amitiés

J. Girard de Riaille

P.S. Il paraît que vos collègues
d'ici sont une nuée de chérissés.

Paris, le 3 juillet 1875

* Lp. de 8

Mon cher ami,

Il faut que vous me rendiez un service signalé. Je suis à court pour mon N^o de la Revue de Linguistique vous seriez bien aimable si vous pourriez envoyer à Jacob directement et le plus tôt possible quelque chose pour ce N^o. Cherchez dans vos papiers si vous n'avez pas des notes à combiner, notamment sur les langues Praviennes, ou bien un article de généralités et de vulgarisation quelconque. Bref ce que vous voudrez. Je ne vous marchande pas la place. Je comptais sur un long article qui me fait faim.

Je ne sais si vous savez que je suis attaché à la République Française où je travaille avec notre ami Prout, en attendant les élections

général et ce qui s'en suivra.

Je fais également un petit journal
de voyages à 2 sous. Tout je vous
envoie le 1^{er} N°. L'article de
tête est de moi. Il y a q^lq^l fautes
d'impression. Si vous pouviez lui
consacrer un article un peu
développé dans le journal de Bayonne
(j'ai oublié le titre), vous me rendriez
service.

Mais, je compte surtout sur
un article pour la Revue. C'est
une chose urgente.

With amitié de votre bien
dévoué

J. Girard de Riattes

Toujours, 64 rue de Clugny à Paris

Bar-le-Duc, 14 Janvier 1876 ¹³
recu le 16
exp. le 23 juv.

Mon cher ami,

Ne faites pas attention à la localité
d'où j'écris cette lettre, car je n'y
suis qu'en passant.

Je profite d'un moment de calme
pour vous remercier de vos souhaits
et pour vous adresser les miens.

Mais, je ne crois pas que je rentrerai
dans l'administration; le journalisme
à Paris m'arrange beaucoup mieux,
en attendant l'arrivée complète
de nos amis à leurs destinations.

Vous me promettez de la copie,
et je vous en remercie. Envoyez-la
le plus tôt possible à Jacob
en le troussant pour les
épreuves. Je vous enverrai dès mon
retour à Paris 2 volumes pour
en rendre compte, et je vous serai
obligé de me faire aussi un article

sur le liure D'Abel.

Comment vont les affaires chez
vous? Ici à Bar, ce n'est pas trop
mauvais, bien que le Dept soit
bien mon et bien apathique. Nous
avons chance de faire passer un
de nos deux candidats républicains
au Sénat. Quant aux barrouds, ^{les} Jean
Montmédy et Bar sont bons, si
on ne se divise dans le dernier, Commercy
est médiocre, mais on pourra en
venir à bout, quant à Verdun,
il est détestable.

Au reste, le Sénat sera bon, grâce
aux élections de la Chambre, car ce
sera bien le diable si les Deputés ne
nous fournissent pas cent nouveaux
républicains. A la République, on
a fait le compte et on croit qu'un
Dept fera ce chiffre. La candidature

De Craust à Viart est en bonne
voie. Je le crois sûr de son élection.

Croyez moi, mon cher ami, votre
bien dévoué

J. Girard de Riailles

Paris, 12 Avril 1876

14

no. 13

rep. de 4 juin

Mon cher ami,

Pigot m'a transmis vos deux lettres. La première, où vous demandez un lettre de Gambetta pour les jeunes gens de Bayonne ne l'a été que si tardivement qu'il n'était plus temps de rien faire! Quant à la seconde, réclamation sur un feuilleton scientifique, je l'ai transmise à Paul Bert qui seul doit décider de son insertion.

Lefèvre me charge de vous demander de lui adresser dans 3 semaines environ un feuilleton sur l'Inde française, et j'ajoute, ne le faites pas plus long de 12 colonnes, car la place est toujours rare dans notre journal, et pour peu que cela coincide avec les Chambres, les 3 feuilles sont bien réduites pour le reste de la rédaction qui vous maudit.

Lefèvre me dit que vous lui aviez parlé d'un feuilleton sur les langues américaines. De mon côté, j'en prépare un sur les résultats du congrès de Malley, j'espère que vous ne nous rejeterez pas en que nous nous trouverons en désaccord; mon travail

sera surtout historique et vous
laissera de la marge pour votre
étude linguistique.

Je suis encore tout seul dessus dessous
par le renouvellement et le déménagement
de la Republique Française; je ne
sais encore si je m'y ferai une position
soutable, ou si je me déciderai à entrer
dans l'administration. Je suis trop
perplexé pour m'occuper activement
de la Revue. Mais dès que j'en serai
plus calme, il faudra que nous y
fassions de bons travaux.

Au revoir, mon cher ami; recevez
une bonne poignée de main de votre
bien dévoué

J. Girard de Riatta

Paris, 12 Juillet 1876

15

Mon cher ami,

Merci pour votre copie; mais la Revue sera bien en retard, car Jacob manque de caractères spéciaux. Hæu a fait foudre sottement qu'une petite quantité, et se voit très embarrassé pour terminer un article d'Adam sur la phonétique de la langue Dakotah.

Vous ne pouvez douter que je ne sois bien heureux de vous voir à Paris, vivais surtout à titre définitif; soyez sûr que je n'emploierai dans la mesure de mes moyens pour la réussite de la chose. Je n'ai pas été heureux à l'endroit de M. Guillard auquel je n'ai fait qu'apprendre une mauvaise nouvelle, c'est-à-dire qu'il n'était pas plus avancé qu'il y a 3 ans. Le nombre incalculable de demandes de ce genre nécessiterait des protections très efficaces, et son dossier est bien maigre en apostilles. Je lui ai donné quelques conseils que je crois bon; puis-je-ils lui réussir.

M. Lefèvre me charge de vous dire d'envoyer dès que vous le pourrez votre article sur les langues américaines.

à ce propos, merci pour votre brochure
que j'avais déjà lue dans le Comptes
rendu du Congrès de Nancy. Au fond avez
vous pu constater que nous ne
différons pas de vue sur la question
américaine.

Tout en espérant vous voir bientôt
à Paris, je vous serre bien cordialement
la main.

J. Girard de Rielle

Paris, 15 avril 1877 n^o 2 16 16
rép. du 16

Mon cher ami,
Vous savez qu'il y aura en 1878 au Trocadéro
une exposition Des sciences anthropologiques.
Un arrêté ministériel en date du 29 mars
a décidé que la société d'anthropologie
serait chargée de l'organisation de cette
section. Nous avons eu séance ce matin
pour étudier les voies et moyens d'arriver
à un résultat sérieux, et nous avons
décidé de nous adjoindre quelques
correspondants en province. Votre nom
a été prononcé comme celui de l'homme
qui pourrait le mieux nous faire avoir
tout ce qui concerne les Barques françaises.
Malheureusement, vous n'êtes point de la
société, et nous sommes tenus de ne
fonctionner qu'à l'aide de membres de ~~cette~~ ^{notre}
société d'anthropologie. Êtes-vous disposé
à vous en faire recevoir? En échange de
quoi vous seriez désigné comme l'un de
nos commissaires, ce qui vous mettrait
sur le pied des autres commissaires de
l'Exposition. Répondez-moi à ce sujet
par retour du courrier, car il faut que
j'aie votre réponse jeudi matin.

Bien à vous

J. Néard de Kialle

Paris, 9 Mai 1877

17

no 210
4^e le 11

Mon cher ami,
J'ai mille choses à vous dire. Mille est
peut-être beaucoup, mais les sujets
de cette lettre sont nombreux et divers.
Commençons d'abord par vous. Par deux
ou annonce à Braca que la commission
du budget a adopté le projet de création
d'une chaire de Tamoul à l'École des
langues orientales et a fixé le crédit
nécessaire. Voilà le point principal acquis,
mais l'habit est seulement taillé; il
faut coudre maintenant. Or, vous êtes
si non contre vous, au moins contre votre
future chaire, et les bureaux et M. Hoffer,
le Directeur de l'École. On a été rechercher
les pièces concernant le cours fait autrefois
par Soudou Bégar et on a montré qu'il
n'avait eu aucun succès, que par conséquent
vous n'en auriez pas davantage, que la
chose est inutile, etc. etc. On se doit
se heurter à un mauvais vouloir caracté-
risé par la force d'inertie. Il ~~serait~~ ^{serait} ~~ut~~ ^{ut} ~~de~~ ^{de} ~~faire~~ ^{faire} ~~rien~~ ^{rien}
que vos députés insistent en temps voulu
sur votre nomination, autrement le retard
en retard, l'administration s'arrangerait
de façon à faire périmier le crédit qu'on
reporterait sur d'autres chaires, et le tour
serait joué. Ce n'est pas tout: quand
vous y serez, il vous faudra des auditeurs,
et on tâchera de vous en enlever pour

faire voir soit que vous êtes incapable
soit que votre cours ne répondrait à
aucun besoin; car on ne peut toujours compter
sur la méchanceté humaine. Si l'on pouvait
obtenir de la Direction des colonies que
les jeunes gens qui se destinent à l'administration
coloniale fussent tenus de faire un stage
à votre cours, tout serait pourri et vous
vous élèveriez à la hauteur d'une institution.
C'est à vos Députés à s'entendre sur ce point
avec M. Michaux, le nouveau Directeur des
colonies, qui est arrivé avec l'aide des
républicains. Un Premier conseil. Sachez que
M. M. Jodin et De Malby se proposent à faire
une visite à M. Schaffer. Ma foi très-bon
à la création de votre chaire: il serait
avantageux de l'annoncer et ne pourrait
qu'être sensible à la démarche que ferait
ces messieurs auprès de lui; devant être très
ses frères, vous devez le tirer à avoir pas un
ennemi dans votre futur Directeur. Combien
cela, je le dirai à Hovelacque qui s'est
très-activement occupé de votre affaire.

Rapport à présent à l'exposition et à la
société d'anthropologie. Vous vous êtes fait
un moule des conditions pécuniaires qui
accompagnent l'entrée au sein de cette
Société. La cotisation est de 30 fr^s par
an, payable comme on veut avec tous les
arrangements convenables. L'entrée n'est
que de 20 francs. Pour celle-ci, envoyez-moi

un de ces jours une lettre sur ce qui se passe
dans les provinces boréales. Malgré la question
d'Orient, il y a là un sujet assez intéressant;
et le prix de ladite lettre dans la République
peut être votre entrée. Quant à votre rôle
dans la commission, je vous l'expliquerai quand
il sera temps.

Par tous de la Revue de Linguistique. Il
vous faut aller énormément de copie. Le tome
9 se termine en ce moment, et le tome 10 va
commencer en juillet. Or, Maitouneuve voudrait
que nos 4 fascicules parussent avant la
fin de cette année, afin de commencer le
tome 11 avec 1878 et le mois de janvier à
l'avenir, au lieu de juillet deviendrait votre
point de départ. Il faudrait terminer ce
tome 10 par une table générale des matières
semblable à celle qui a paru déjà. Je compte
sur vous pour ce travail. Êtes-vous disposé
à vous y mettre sans préjudices d'autres
articles? Vous désirez exposer les 10 premiers
volumes de votre revue à l'Exposition.

J'ai en ces jours-ci et j'en ai encore bien des
ennuis à propos de ma mythologie. Imaginez
vous qu'après avoir reçu le commencement
du manuscrit, le comité me fait dire que
le premier chapitre est trop positiviste
et qu'on désire que les livres de la Bibliothèque
des sciences contemporaines soient dirigés de
haut et par un docteur. Je réponds que je veux
bien atténuer le caractère un peu sectaire
de ce chapitre, puis sans s'en rendre compte,

Discuter avec moi ou me répondre un mois après
que les livres destinés à la Bibliothèque doivent
être franchement matérialiste, et que du reste
je ne donne pas de place à la mythologie
chrétienne. Dans un volume de 560 pages, parler
de toutes les religions du monde jusqu'et y compris
le christianisme!! Si l'on m'avait prévenu de
l'immensité de ces exigences, j'aurais refusé
l'entreprendre ce travail. Me le refuser quand
le tiers du manuscrit est livré, et le reste
en notes et en fragments imprimés, je trouve
le procédé indécent. Ce n'est pas que je manque
l'éditeur; Lecourc m'a offert de me le procurer
mon ouvrage; mais certainement ne demandera
pas mieux que de l'éditer; mais tous deux ne
me paieront que tout par exemplaire vendu.
Avant de me fâcher avec le comité, et d'en parler
par là, je veux voir si je ne pourrais m'entendre
avec Reinwald. Je ne ~~sais~~^{peux} pas exiger de paraître
dans la Bibliothèque; puisqu'elle prend une pareille
couleur matérialiste, il me déplairait d'y voir
mon nom. Mais si Reinwald veut m'éditer dans
de bonnes conditions à côté, cela m'arrangera.
Voilà qui vous prouve ce qu'il y a de tolérance
et de loyauté chez les introuvables; car le
président du comité est M. Apelline qui n'a
pas été fâché d'en discuter avec un rédacteur
de la Republique française. Malheureusement
pour ces messieurs Gambetta n'est pas près de
perdre la direction du grand parti républicain,
et convaincu à part, il veut mieux être avec
lui qu'avec ces agitateurs stériles. Voilà une
bien longue lettre, mon cher ami, c'est pour toutes
celles que j'ai tardé à vous écrire.
Mille amitiés J. Girard de Riatta

EXPOSITION UNIVERSELLE

DE 1878

EXPOSITION DES SCIENCES ANTHROPOLOGIQUES

Paris, le 26 juillet 1878
n. 27
rép. 28

Mon cher ami,

Voilà une éternité que je veux vous
écrire et que ma paresse à faire de
la correspondance me fait retarder
ce soir. En premier lieu, j'ai payé
votre ~~abonnement~~ droit de Diplôme de la
Société. Je vous redois donc 50 francs
que vous trouverez sous ce pli. Votre
lettre a passé et j'en irai à ce que
vous soyez crédité de sa valeur.
J'ai monté à G.... le passage relatif
à la situation chez vous et à Michel
Renard. Il s'agit que vous lui fassiez
parvenir un véritable rapport
bref de forme mais copieux de faits
sur l'état de l'arrondissement de Bayonne
et de la région environnante. Vous pouvez
me l'adresser, sans le signer pour plus
de sûreté.

Maintenant, venons-en à l'Exposition,
et commençons par le plus simple.
Pour la section d'Ethnologie, il faudra
s'efforcer de réunir toute la bibliographie
basque, comme le catalogue de l'année
sera imprimé; cela fera un document
de premier ordre sur ce sujet, et qui

sera d'une grande utilité.

En ce qui me concerne, je désirerais que vos amis et vous, vous puissiez organiser une véritable exposition ethnographique basque: mannequins avec figures mobiles d'après le type vivant et vêtus d'habits authentiques, ou à leur défaut poupées ou statuettes. Tous les instruments usuels dont la forme est propre aux Basques et les distinguent des populations voisines, tels que couteaux, bâtons ferrés, etc, tous les meubles et vases ayant un caractère typique, ou fabriqués dans le pays devraient figurer dans nos vitrines. Il faudrait en un mot que la vie basque avec son originalité soit transportée au Trocadéro et qu'après une visite à notre exposition on s'en fasse une idée aussi exacte que si l'on était en Espagne. Faire en un mot pour les Basques ce que les voyageurs font en Occident, dans l'Inde ou au Japon, nous les

apporter en effigie, puis que vous ne
pouvez les avoir en réalité. Je pense
que vous me comprendrez. Vous avez
dû recevoir d'ailleurs une petite
brochure au Topinard, Bertillon
et moi avons ^{ou} ~~isséré~~ des instructions
détailées qui ~~ont~~ ^{ont} dû jeter une
certaine lumière sur ce que nous
attendons de vous. Je compte
beaucoup sur vous à ce point de
vue et j'espère que vous nous
ferez une véritable exposition
bonne. Si votre activité peut
s'étendre au delà, tant mieux.
Il ne serait pas mal d'en faire
autant pour le Béarn et pour
les Landes qui ne manquent pas
non plus d'originalité. Adressez-vous
à vos amis, stimulez les collectionneurs,
les amateurs locaux et si votre
coin est brillamment représenté
à l'Exposition, vous aurez rendu
un vrai service à l'ethnographie de
la France jusqu'ici si négligée.

Ma très amitié,

J. Girard de Rielle

P.S. Des renseignements qui vous parviennent de
partout au Journal il résulte que tout va à
marcher.

EXPOSITION UNIVERSELLE
DE 1878

Paris, le 6 Août 1878
n. 27

EXPOSITION DES SCIENCES ANTHROPOLOGIQUES

Mon cher ami;

Votre dernière lettre me demande
des explications sur deux sujets bien
différents; les voici :

1^o Vos indications sur votre arrond^{is}
au point de vue électoral peuvent
être développées aussi incessamment
que vous le jugerez utile. Vous avez
toute liberté en cela. Ce qu'il faut
c'est le plus de renseignements précis
possibles.

2^o Exposition. Vos livres seront les
bien venus. Peu importe qu'ils soient
brochés. Quant à l'ethnographie, le
sûr, comme vous dites, est de trouver
des gens qui prêtent des objets. C'est à
votre mission de membre de la
commission. Fourcade et moi nous
vous avons fait nommer pour cela.
Il n'y a pas de fonds pour acheter des
objets, mais les frais de transport sont
à la charge de l'administration. Quant
aux mannequins au poupées, les plus

grands sont les meilleurs, mais il
n'y a pas de type officiel. Ne vous
en tenez pas aux Basques. Dans les
Landes, il doit y avoir des particularités
ethnographiques curieuses. Essayez de
nous les procurer. Enfin, si quelques
personnes en Espagne vous demandent
ou vous paraissent s'exposer à
prendre part à l'exposition, indiquez
leur Tubino à Madrid, qui est
secrétaire de la commission parabolée
à la nôtre pour l'Espagne.

Mille amitiés et bien à vous

J. J. de Rielle

Paris, 29/3 78 50

20

Mon cher ami

Je viens d'être très-malade,
et j'en ai pas été capable
de vous répondre plus tôt. Je
ne suis pas encore tout-à-fait
bien; j'ai des hauts et des bas.
et aujourd'hui-même je ne suis
pas très à l'aise. J'ai une hypertrophie
du foie compliquée de gravelle.
Avec cela on vit très-vieux, mais
on souffre énormément. C'est
mon cas. Il est temps d'envoyer
votre carte-photographique
en double exemplaire à l'adresse
dont je vous envoie le modèle
ci-joint. Sur le dos de chaque
portrait carte vous écrirez ceci

suiv: Vinson (Julien)
42 rue Bourgneuf
à Bayonne (B. Pyrénées)
membre de la commission
Des sciences anthropologiques

(signature)

Suivez bien l'ordre indiqué sur
vos deux cartes.

Quant à vos objets, vous avez
déjà reçu ou vous recevrez
des étiquettes ad hoc que
vous mettrez sur vos colis.
Vous pouvez les envoyer dès
à présent, mais rien ne

prepe encore. Je vous prévien^{drai}
à temps, si je ne retombe
pas un tabac.

Ou vous verra sans doute
cet été. Dirai à bientôt
et mille amitiés

J. Girard de Riville

LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

35, Rue de la Chaussée-d'Antin

RÉDACTION

Paris, le 9 Mai 1877

Mon cher ami,

Proca m'a dit toutôt qu'il tenait
de Bardoux que la commission du
budget avait adopté la création de
la chaire de Demoul. Je vous en
prévient. Mais, il faut veiller avec soin
sur les agissements de l'administration
inférieure très-hostile à cette
création. A votre retour nous
causerons de tout cela et je vous
pourrais vous donner quelques avis
utiles pour l'un ou l'autre et pour son
succès.

Bien à vous

J. Fiard de Rielle

Je vas pour
2 jours et
au retour
verrai godin.

— Ven encore du Relieur !!!

Paris, Vendredi 20 X^{bre} 1828²²
le 25
rép. le 27

Mon cher ami,

Je vous écris à tout hasard à Bayonne.
Ma femme a reçu votre brochure et
vous en remercie; elle s'y très fort
intéressée. Ma femme rappelle en outre
à votre souvenir les chansons bergues
que vous avez chantées à la maison
et que vous avez promis de lui envoyer.
Parlons maintenant du Pravidica. J'ai
bien peur que Scheffer n'ait fait un
tour de son métier: il a proposé ^{Cherbonneau}
à la place de De Flane, et comme il n'y
personne pour remplacer Garnier de Taffy
il transfère la chaire d'indes tami
en chaire d'arabe littéraire et la donne
à Derembourg. Il n'est pas question de
Lamoignon dans tout cela. Je dois dire que
je n'ai été informé que des présentations
de titulaires par l'Académie des Inscriptions
et par le conseil des professeurs de l'École.
Comme la nomination de Derembourg au
grand titulaire laisse une place de
chargé de cours vacante, il est possible
que vous l'ayez. Je vous prie en attendant
à fin que vous agissiez de ma-

côté, je fais ce qu'il y a à faire.

Adieu à vous

J. Girard de Riatta

MODÈLE de suscription pour l'enveloppe qui renfermera
les deux portraits photographiés.

SECTION FRANÇAISE

(Ne pas affranchir)

Groupes *Sciences*
Anthropologique

Monsieur le Sénateur

Commissaire général de l'Exposition universelle de 1878

Au Champ-de-Mars

Service

des Entrées

PARIS

Envoi de M *Vinson*, membre de la Commission
des Sciences anthropologiques, 42 rue *Bourgeois*
à *Bayonne* (Basses-Pyrénées).

24



CARTE POSTALE

Ce côté est réservé exclusivement à l'adresse.

M J. Vison

5 rue de Beaune

Paris

Jeu di soir, 6^h00. 78

Mon cher ami,

Voulez-vous venir me prendre Dimanche
au journal entre 6 $\frac{1}{2}$ et 7. De la
vous remontrons à la maison

B. à v

J. Girard de Riaille

Fontainebleau, 3 rue de l'Albatrou.
15 Juillet 1879
25

Mon cher ami,

M. Edouard Charton prépare une
nouvelle édition de son guide pour
le choix d'un état. Il s'agit pour
vous de collaburer à cette édition
en refaisant la partie relative aux
Forêts. Je vous envoie l'ancien article
qu'il s'agit de remettre au point
et de diviser en deux. Vous comprendrez
l'esprit dans lequel il importe que
vous rédigiez vos deux articles, quand
je vous aurai dit qu'il s'agit de
déterminer le choix du jeune homme
ou du père de famille qui consultera
le livre. Il faut faire court et précis,
mais plus vivant que l'ancien
article dont vous pourrez cependant
vous servir tant que vous voudrez.
Je remarque que dans celui-ci le

ôté moral et intellectuel - a été
totalement négligé et qu'il y
est à peine question des aptitudes
physiques. Je crois que vous
saisirez la chose, n'est-ce pas?
La question de la rétribution de
votre travail est résolue quant
au fait, quant au montant on
ne pourra en juger qu'après coup.
Mais, soyez court; car la matière
abonde pour faire un volume
de 500 pages.

Vous n'êtes pas venu vous voir
comme vous vous l'aviez fait
espérer. Il en est temps encore
puisque nous restons ici jusqu'à
la fin du mois. Le temps est
bien mauvais à Paris, mais

on peut profiter d'une éclaircie
pour jeter un coup d'œil sur
une forêt splendide et très
souffers le château qui est
un beau monument.

Ma femme se trouve bien de
son séjour ici en dépit du
mauvais temps. Il n'en est pas
de même pour moi. En 8 jours
j'ai eu de petites crises hépatiques
qui m'ont bien ennuyé. Ruffi ne
m'a pas allé tirer à la soirée
de Gambetta.

Bien des choses à Abel, sois va,
le voyez et croyez-moi
Votre très bon devoué

J. Izard de Rosta

26
Fontainebleau, 3 rue du Château

26 Juillet 1829
n^o 27

Mon cher ami,

Trouvez que vous fournis la copie
sur les Forêts avant votre Départ,
c'est-à-dire dans le courant d'août
tout ira bien. Vous me demandez
mon avis sur la rétribution de la
Rev. Scient. Dans le cas présent, je
sente qu'il y en ait une. Mais, si'il
vous e'tait attribué quelque chose,
Alglave, suivant sa coutume, vous
enverrait un bon sur la Librairie
Jermier-Baillière. En conséquence,

vous n'avez qu'à attendre.

Le temps s'améliore, et au moment de rentrer à Paris, nous allons avoir des regrets. Ne vous laissez-vous pas tenter d'ici à jeudi, jour de notre départ? En partant, par exemple de Paris à 9^h (gare de Lyon) vous arrivez en gare ici à 10^h 40, just à temps pour déjeuner, et le soir vous avez 3 trains dont le dernier vous amène à Paris avant minuit.

En tout cas à bientôt.

Amant à vous J. Girard de Rielle

CARTE POSTALE

Ce côté est réservé exclusivement à l'adresse.

Monsieur Julien Vinson
8 rue de Beaune

Paris



Jeu di soir 7 airt 79

Mon cher ami, je suis passé tout
chez vous afin de vous dire que si vous
vous ney bien venir prendre un verre de
n'importe quoi demain soir vendredi à la
maison vous nous feriez grand plaisir à
ma femme et à moi. Si vous voyez Abd
et s'il ne part pas précieusement ce soir là,
transmettez lui notre invitation

Bien à vous

J. Girard de Riatta



CARTE POSTALE



Ce côté est réservé exclusivement à l'adresse.



Monsieur Julien Vison
chez M. H. Vison, juge
à la Reole
Gironde

Paris, le 5 Septembre 1879
n. n. le 5 rfp. le 5 /

Mon cher ami,

J'ai reçu la copie que vous m'avez envoyée
pour le Dict. Des professions. Je l'ai remise à
qui de droit. J'écris à Jacob pour savoir si
il en est de la revue. Leclerc et vous étant
absents, il faut que quelque un s'occupe
du 11^e d'Octobre. Vous avez parlé plusieurs fois
d'ouvrages de Donner, je crois, relatifs à la mythol.
finnoise. Sont-ils en allemand? Les avez-vous sous
la main et pourriez-vous me les communiquer?
Cela m'arrangerait bien pour mon 2^e Volume. Mes
 hommages à Monsieur votre père & bien à vous
Hippolyte Ritté

29

CARTE POSTALE

Ce côté est réservé exclusivement à l'adresse..



Monsieur Julien Vinson

Hôtel de France

Sous rue de Beaune

Paris

reçu 6 10

sup. 6 10

Lundi soir

Mon cher ami, ne vous
engagez pas pour après - demain
mercredi et venez dîner chez
vous avec le D^r Harmand que vous
connaîsez. Si vous voulez, venez me
prendre au ministère entre 5^h et
6 heures. Je vous attendrai

J. Fiard de Rialle

CARTE POSTALE

Ce côté est réservé exclusivement à l'adresse.



Monsieur Julien Vinsan

8 ou 5 rue De Beaune

à Paris

Dimanche
27 avril 1860

Mon cher ami, pouvez-vous passer
demain à mon bureau dans l'après-
midi? J'ai quelques observations à vous
présenter sur l'article que vous m'avez
fait remettre par M. Gattegrias. Il
est très-bien en général, mais sur certains
points de détail je ne suis pas de votre
avis.

Bien à vous

J. Girard de Rielle

Lundi 8/1 81

31

Affaires Etrangères

no. 23
rép. de 6

DIRECTION DES AFFAIRES POLITIQUES

ET DES ARCHIVES

Archives.

Mon cher ami,
J'allais vous écrire quand
j'ai reçu votre lettre. Je
voulais vous prier de venir
dîner dimanche prochain
à 7h à la maison. Vous
avez reçu du gibier de
divers côtés et j'écris
quelques amis pour le régaler.
J'adhère entièrement à votre
petite note et à sa rédaction.
Elle nous débarrassera du
Harley et de sa suite.
Quant à la lettre pour

Vifalvy, trop tard. Elle
ne partira plus que le
15.

Mille amitiés et
à bientôt

J. Girard de Rielle

Mardi, 19 ³² 1851

Affaires Etrangères.

DIRECTION DES AFFAIRES POLITIQUES

ET DES ARCHIVES

Archives.

— Mon cher ami,
Je ne voudrais pas vous
tranger inutilement
demain mercredi. Mais,
je serai pris par des
commissions et j'aurois
puisque vous avez un
de boucle, ce que nous
avions à vous dire a été
dit entre vous deux.

Bien à vous

J. Girard de Riante

28 Mars 1886 33

ij. le 29

Monsieur,

Voici votre passage pour
Alger. Pour le retour, il
faudra vous adresser au
Gouverneur-général qui
vous le délivrera. Un
certain nombre de
vos compagnons de
route sont dans ce
cas et c'est la règle.
Je vous envoie aussi
le inf. d'Alger et

mon rapport sur ledit
mss. Dites à Leclerc
que j'y tiens absolument
à recevoir les épreuves
du tout

Bien à vous

J. Bart de Rille

28 Mai 1881³⁴

Voilà, mon cher ami,
le volume en question.
Si j'ai tardé à vous le
renvoyer, c'est qu'il était
chez Delouche, lequel est
à Loukes en ce moment
et au père duquel j'ai
dû m'adresser pour le
récupérer.

Bien à vous

J. J. de Riatta

35-1
Samedi 16/7 81

Affaires Etrangères

DIRECTION DES AFFAIRES POLITIQUES

ET DES ARCHIVES

Archives.

— Mon cher ami,

Voulez-vous passer lundi
dans l'après-midi à mon
bureau. De toute façon
nous voudrions causer
avec vous.

Tout à vous

J. Girard de Riante

35.2

P.O

Monsieur J. Vinson
professeur à l'École
des langues orientales vivantes,
3 ou 5 rue de Beaune
au Vlle

**AFFAIRES
ÉTRANGÈRES**

- 1° Est-ce que Madame Girard
 reçoit toujours le dimanche soir ?
 Non. Mais le Mercredi après midi.
- 2° L'article Ujfaluy ?
 ? ? ?
- 3° Quand revient ledit Ujfaluy ?
 Il doit être en mer depuis le 9
 9. à vous

J. Vinson

15 Dec. 81

Girard de Riatta

Paris, 19/1 82

37

rép. le 21

Mon cher ami,

Venez donc dîner Mercredi
prochain à la maison
(7^h 1/2); Abel et sa femme
y seront avec M. & M^{me}

de Hérédia et Rosny, votre
collègue. Ma femme n'admet
pas de refus.

Je vous retourne vos
deux pièces. Détache et
m'envoie, vous les trouvez
bien; un peu loquetter
peut-être. Si vous pouvez

abrégé, cela ne servirait
pas. Mais, telles qu'elles
sont, elles peuvent produire
l'effet voulu.

A Mercredi et

Sout à vous

J. Girard de Rivelle

Lundi 8/5/82

Ministère
des
Affaires Etrangères.

Archives.

Votre cher ami, la
lettre que vous m'avez écrite, je
souhaite qu'accompagnée
de votre petit papier
elle vous fasse obtenir
ce que vous désirez. Vous
pourriez aussi vous adresser
au syndicat de la presse
de la ville pour avoir vos
entrées dans la tribune
de la presse.

Très agréablement

J. Lévesque

2 1^{re} br 1883
rép. le 5

Ministère
des
Affaires Étrangères

Archives.

Mon cher ami,

Il importe absolument que
vous soyez rentré à Paris le plus
prochain, 8 novembre pour le
comité central de la S^{te} Internationale.
Le succès de la gauche du Comité
peut venir à une seule voix.
Vous savez qu'il s'agit d'empêcher
l'élection d'un réactionnaire
et si nous ne l'emportons pas
nous risquons fort de perdre
à jamais la majorité. Notre
société devient cléricale ! ce
serait un comble. Préparez donc
vos vacances, je vous en prie.
C'est là une circonstance où

il faut se compter et s'espérer
que vous ne vous ferez pas
le faut.

à peu; souc et souc à vous
J. Girard de Rielle

Vendredi 22^{de} 84

recu le 22
ref. le 23

Ministère
des
Affaires Etrangères

Archives.

Mon cher oncle,

Je vous envoie le nom et
le n^o d'inscription d'une
jeune fille que je vous
recommande pour l'examen
ou si vous ne l'avez pas
à examiner je vous serais
très-obligé si vous la
recommandiez à qui se
droit à votre tour.

Je joins à la présente
une lettre et un article,
le tout vieux de près
d'un an. Vous en serez peut-être

quant vous nous verrez.
Je n'ai pu aller lever
à la Société d'Anthropologie.
J'ai dû me rendre es
abrupto chez Jean Roubaux
à assister à la levée
des scellés et prendre
part à une comédie
que je vous conterai
un de ces jours.

Bent à vous

J. Girard de Rialle

Dimanche 2^e Mai 1884

Ministère
des
Affaires Etrangères

Archives.

Mon cher ami,
 Vous acceptons bien volontiers
 votre invitation, seulement.....
 comme dit le personnage de la
 Comédie, seulement nous ne pouvons
 en profiter le jour que vous
 me surquez. Le jeudi est pour
 nous un jour consacré à la famille
 et dont il nous est impossible
 de disposer. Mais, puisque vous
 voulez bien nous laisser le choix,
 mettons Samedi, si cela ne vous
 dérange pas. Je serai avec plaisir
 de causer avec vous de votre
 travail sur les origines aryennes
 qui sera, j'en suis sûr, d'un
 haut intérêt. Il y a là des

problèmes encore bien obscurs
mais toutes les solutions
commencent à se laisser entrevoir.
Wille amitiés du ménage et du
ménage.

Bien à vous

J. Girard de Rielle

80 Mai 1884 42

Mon cher ami,

Voici les épreuves d'Harmand.

Je n'ai eu que ^{quarante} ~~deux~~ soit la petite
notice d'en-tête qu'on pourrait
mettre soit en italiques, soit
en un caractère plus gros ou
plus petit, mais j'aimerais ^{un}
plus gros que le corps du texte
même. Je pense ^{aussi} qu'il conviendrait
de faire un tirage à part, avec
titre et faux-titre, que Leclerc
mettrait en vente et je crois
qu'il s'en achèterait quelques
uns. On donnerait à Harmand
une quarantaine d'exemplaires
qu'il distribuerait à ses amis.

Très
Veuillez venir très

J. Firard de Riante

P.S. Ci-joint un article de quel lieu
que je lui ai fait faire pour votre Revue

43
7 juillet 1884
n^o. 12

Mon cher ami,

Leclerc m'envoie deux épreuves
du travail d'Harmand sur
la Birmanie. Qu'en faire?
Ne devions-nous pas lui
en faire un petit tirage
à part, dont on aurait
déposé quelques exemplaires
en vente chez Leclerc?

Pourrez-vous recommander
et appuyer les deux
jeunes filles dont je vous
envoie les noms ci-joint?
Vous m'obligeriez en
le faisant. *L.*

Enfin, tâchez donc de
faire donner à Guillou

les épreuves de son
article sur D'Arbois
de Jubainville avant
la fin du mois, afin qu'il
les corrige tout de suite
et puisse partir ensuite
pour la Bretagne.

Sont à vous

J. Hardier Rielle

20 juillet 1885
2^e p. & 23

Affaires Etrangères

Archives.

Mon cher Ami,

Il paraît que vous me rendriez
un vrai service. Edmée Felton
à qui vous avez fait passer
son examen (brevet simple) vient
de passer dans de bonnes conditions
deux examens, tout l'un presque
aussi dur que celui du brevet
supérieur, ou du moins la terre. Il
sera facile de faire considérer
ces brevets comme équivalant
au certificat d'aptitude pour
l'enseignement des langues
vivantes. Mais, en attendant,
il conviendrait de savoir
s'il y a des places de professeurs
d'anglais qu'on puisse s'offrir
dans les écoles de filles de la

Ville de Paris. Ahel, à qui j'é
me suis adressé, me renvoie
à vous. Répondez-moi vite,
j'en suis en prié; vous savez
sans quel dévouement, ce
malheureux Jethion avait
laissé ses enfants. Il faut
absolument caser sa fille
et les appuis ne manqueront
pas, j'espère, mais encore
faut-il savoir quoi demander.

Votre bien dévoué

J. Girard de Ralle

Chy m'empêche de m'empêcher de
 tout affaire et venir les enlever
 de la Cour de Commerce
 de la Cour de Commerce
 de la Cour de Commerce
 de la Cour de Commerce

Lundi 2 Juillet
 1891

Monsieur

J'ai reçu le mandat de
 paiement un avis
 de 13 avis à payer
 le 13 courant une
 somme de 500 frs - Nos
 mari absent depuis
 dimanche pour affaire

Le service n'est pas
présent et je ne puis
naturellement sans
son assentiment proposer
une traite dont l'objet
serait certain absolu-
ment ignorant quant
à la date - W. Foxleque
a quel dans mon envoi
par expr. Stuberia ten

de l'ébriété me répond
par le télégramme
suivant que j'ai
transmis. Vous savez
ce que je me suis dit
vous priez de faire au
plus tôt - et vous serez
remercié par moi, et par
mon père de voir M.
Maignan, de l'un

Appliqués que nous en ont
absent n'a rien dit
de la Révision de compte
et sur demandes de
autres se traite jusqu'à
ce que nous n'ont
N'a d'ailleurs été dans
leur dans la seconde
quinzaine de novembre
et n'est pas retenu contre toutes
visions - Pardonnez nous,

Cher monsieur de Maffre

Samedi 2 Juillet - 9,

Merci, Chery monsieur,
de votre aimable empressement
et me 'obligez - Des votre
retour dont je ne sais pas
positivement la date
mon mari vous en exprimera
lui même de venna par.

Croyez moi
de très amitié

Le P. de Grandville

81 juillet 91

Affaires Etrangères

-17-

Archives.

Mon cher Onn,

Je ne veux point
 partir en vacances,
 sous vous remercier
 de votre intervention
 auprès du jeune
 Mais sagement pendant
 le voyage de service
 que j'ai dû faire
 à Paris-ci. J'ai apporté
 au dit M. la moitié

environ de ce que j'
lui dois et je serai
le tout à son retour.
Merci encore une fois
de ce que vous avez
fait, et de l'aimable
sage dont vous
avez rassuré ma
femme, et croyez moi
très affectueusement
à vous

J. J. de Ruelle

11 Xbre 91

MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Archives

Mon cher ami,
J'ai depuis mon retour
de vacances un bouquin
qui vous servira à tout
droit et tout titre. Je l'avais
oublié, et aujourd'hui en
rangeant mon bureau
je le retrouve. Je vous le
fais porter, vous en ferez
ce que vous voudrez. Il
me paraît un véritable
clérical, mais ça vous

regarde.

Mille amitiés

J. Girard de Ralle

Ci-joint le billet de la
fille de l'auteur, billet
explicatif.

№ 7^{bre} 97 49

Affaires Étrangères

Archives.

Mon cher ami,

Vous avez dû recevoir tout
à l'heure le soit à l'École
des langues orientales, une
invitation pour la soirée
du jeudi 16 à ce Ministère.

Bien que Madame Visconti
n'y soit pas nommée,
il est entendu qu'elle
pourra vous accompagner
et contempler le roi de
Siam, comme vous saurez

Et qu'elle le désire.

Très cordialement à vous

J. J. de R. de R.

Légation
DE LA
République Française
AU CHILI

ép.

Santiago, le 20 Octobre 1902

Mon cher ami,

Les cartes postales qu'en cours de route et une d'ici que j'ai envoyées à Paul, vous auront montré que nous pensions à vous très, si elles sont bien parvenues. Je dis cela, parcequ'il s'en perd en chemin, du fait sans doute de postiers collectionneurs. Je prie seulement que vous vous les installiez, chez vous, dans votre ancien appartement, je veux vous donner des nouvelles plus détaillées.

Vous avez eu une traversée assez pénible de la Rochelle

au détroit de Magellan. Je n'en ai
point souffert, en veux tout dire
que j'en suis, mais ma femme n'est
pres-c'prouvée et n'a presque pas
quitté son lit durant ce temps.

Dans le détroit, nous avons trouvé
le calme et le froid aussi, mais
de ce dernier nous n'avons pas
trop souffert et le calme s'est
prolongé sur le Pacifique, qui dans
ces parages mérite cependant rarement
son nom. Aussi sommes-nous arrivés
en bon ébat à Valparaiso et de là à
Santiago. Réception cordiale,
affectueuse. Puis, nous sommes
eubés dans la période des fêtes
nationales suivies de celles
qu'on a données en l'honneur
d'une délégation argentine venue
pour célébrer la bicentenaire

Des deux pays. Nous avons été
forcément de ces réjouissances,
le moins possible, mais encore
avons nous dû accepter pas
mal d'invitations. C'est fini
à présent, ainsi que la réinstallation
qui a été faite et n'est pas encore
complète, puisque je n'ai pas pu
jusqu'à ce jour avoir un cabinet
et que mes bagages sont toujours
en paquets sur une table. Quand
je pourrai avoir enfin un
coin bien à moi, si me remettrai
à travailler, j'ai recueilli déjà
quelques éléments et sujets
d'étude, sur tout à présent
que je connais le terrain
où je pourrai faire quelque
chose. Je n'ai pu encore voir
M. Herz; en septembre, j'étude

De vacances, j'avais peu de chance
de te rencontrer et depuis la question
de l'embarquement m'a un peu
pris mes moments de liberté.

En fait de santé, vous allez à
merveille et votre vieil ami, le
D^r Coignard vous trouve superbe.

Ma femme envoie ses meilleurs
souvenirs à Madame Pitou à qui
je vous prie de présenter mes
hommages. Nous embrassons
le jeune Paul et je suis toujours
mon cher ami, bien affectueusement

à vous

J. J. de La Roche

Légation
DE LA
République Française
AU CHILI

Santiago, le 2 juin 1903

rep



Mon cher ami, combien de fois depuis
fin des mois je me proposais de vous
écrire, et puis la boussulade de chaque
départ de courrier m'arrêtait, le voilà
aussi vous parler du 2^e Leuz et vous
avons tardé à nous rencontrer et à faire
connaissance. C'est fait à présent et j'en suis
fêlé, car c'est un homme instruit
et intelligent. Il m'a remis plusieurs
exemplaires de sa critique de la publication
de M. de la Gaspérie en espagnol et une
plus détaillée en Allemand. Je vous en
enverrai trois de chaque, que je confie à
la valise en même temps que cette
lettre dans l'enveloppe de laquelle j'ajoute
un Traugott selon S. Luc en Quechua et des
cartes et timbres pour tout.

Pour revenir au 2^e Leuz, il est allé
en ce moment à un grand travail
sur l'influence des notions indiennes
sur l'Espagnol parlé dans le nouveau

continent. Il m'en a envoyé le manuscrit
presque achevé et cela promet d'être
très-curieux, c'est la question d'impression
qu'il pense résoudre en publiant l'ouvrage
dans les "Annales de la Université de S. P."
C'est la seule façon dans ce pays de
faire paraître quelque chose de respectable
à moins de le publier à ses frais. Un
ouvrage allemand a récemment fait
paraître une grammaire araucane, que
M. Leuz dit bien faite et rédigée surtout
la méthode scientifique. Malheureusement,
elle a été imprimée à Valdivia dans le
Sud et jusqu'à présent il ne m'a pas
été possible de me la procurer ici. Je
cherche le moyen de l'avoir et finirai
par le trouver. A propos de grammaire
araucane, celle de la Graspérie dit être
bien faite, si j'en juge par la copie
de Leuz et les citations qu'il en fait.
J'ai reçu naguère deux exemplaires,
du n. du 15 Avril 1903 de la Rev. de Linguistique
Pourquoi cela? Que signifie cette citation
depuis le temps où J. Maitanme a voulu
supprimer le service. Serait-ce à son tour

M. J.
S.
N'en
ce q
c'ye
A
que
e t
pro
M.
De
eur
la
che
L
par
Me
l'ho
pou
satis
vay
Seco
le M
Dov
de
m

M. Guilmoto que je dois cette prévenance.
Si ma conjecture est exacte, veuillez
l'en remercier de ma part. Dites moi aussi
ce qu'il s'est passé chez vos édités et
ce que signifie l'arrivée dudit M. Guilmoto.
A propos de la Revue de L., j'ai appris
que M. Blochet y avait publié en 1902 une
étude sur le culte de la Kaaba. Cela présente
pour moi un vif intérêt; j'apprécie fort
M. Blochet et ses travaux, et serais enchanté
de lire celui-ci. Pourriez-vous me faire
envoyer les n^{os} de la Revue qui le contiennent.
La voie la plus sûre est de me l'adresser
chez mes banquiers: M. M. Flury-Héard
2^e C^o 872 rue S. Honoré qui me le feront
parvenir avec mes journaux et publications.
Merci d'avance. Ici, nous allons fort bien,
l'hiver dernier a été un peu rude peut-être
pour le pays, mais nous voilà dans la belle
saison pour jusqu'en Mai prochain. Nous
voyagerons peu cet été. Je n'ai pas de
secrétariat actuellement et je ne sais si
le M^l Régnier en enverra de si tôt. Il faudra
donc que je m'écrive le moins possible
de la Chancellerie, après m'être chargée avec les
milliers de dossiers qui me restent.

Au lieu de par cela-même assez occupé
pour qu'avec les obligations de société
j'ai à peine le temps de me tenir au
courant de ce que je reçois de France
comme revues, journaux et quelques
livres. Je tiens beaucoup à ne pas me
laisser aller et à ne pas perdre le contact
intellectuel avec mon pays. Depuis
notre retour j'ai mieux nous avons beaucoup
plus de relations et il en est de fort
aimables. Mais, j'en ai assez par moi-même
au moment du retour et à l'époque
où enfin libre je pourrai m'occuper
à ma guise et à mon aise de ce qui m'intéresse.
Je ne ferai pas grand chose ni même. Je me
contente d'y ramasser les matériaux à
utiliser quand je serai tranquille à Paris.
Nous avons eu par M^{me} Horelague, avec ses
travaux au sujet du mariage de Valentin,
que M^{me} Pissan avait été très souffrante,
j'espère que cela a passé depuis et qu'elle
va pouvoir affronter l'hiver. Je pense que
cette lettre vous trouvera tous en bonne
santé à Paris et vous portera à tous trois
nos meilleurs vœux pour 1904
Père tout dévoué Grandjean

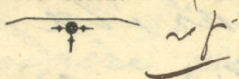
Légation

DE LA

République Française

AU CHILI

Santiago, le 22 Avril 1904



Mon cher ami,

Au moment où votre lettre du 24
février m'est parvenue, j'étais
ici en le vos anciens collègues et
amis de forets, Auguste Cabret,
actuellement Sénateur de la Charente
Inf^{re}. Il est venu passer une quinzaine
au Chili, un cours d'un semestre
voyage d'études qu'il fait dans
l'Argentine. Il a été très-bien
reçu ici, très bien pour sa santé,
puisque la veille de son départ,
à Valparaiso, il s'est trouvé affez
souffrant. Lui les des bruyères,
bunels, séjourners et surtout
Départations de vus et ceux de

que les producteurs chiliens se sentent
à soumettre à ce vicieux impôt.
Celui-ci a été évité, car il a pu
franchir la Cordillère sans
encombre. Nous avons beaucoup
parlé de vous et il m'a chargé
de ses amitiés pour vous.

J'ai également parfaitement reçu
les deux n^{os} de la Revue de Linguistique
(article Blocket) que vous avez eu
l'obligeance de déposer chez M. Léon
Héard. mille remerciements. Je
n'ai pu encore me mettre à la
lire; pris d'abord par Cabret, que
j'ai promu et présenté partout
ici, je n'ai pas eu le loisir de m'y
mettre. Et puis, depuis lors, mon
chancelier s'étant trouvé malade,
je suis à la fois en ce moment
Ministre, secrétaire, contrôleur

chancelier, j'en en tire, mais c'est
beaucoup pour un seul homme.

À part cela, nous allons fort bien
et j'espère que nous passerons l'hiver
austral qui va s'approcher sans
ennuis. Ce sera le dernier au
Chili que je compte quitter à
la fin de l'année ou au commencement
de 1905. Je voudrais partir pendant
que la Cordillère est franchissable
c'est à-dire de Décembre à l'ord.
Nous avons après un (3 fut) le
Détrait de Magellan.

Le que vous me dites de la ^{1re} ^{2de} ^{3de} ^{4de} ^{5de} ^{6de} ^{7de} ^{8de} ^{9de} ^{10de} ^{11de} ^{12de} ^{13de} ^{14de} ^{15de} ^{16de} ^{17de} ^{18de} ^{19de} ^{20de} ^{21de} ^{22de} ^{23de} ^{24de} ^{25de} ^{26de} ^{27de} ^{28de} ^{29de} ^{30de} ^{31de} ^{32de} ^{33de} ^{34de} ^{35de} ^{36de} ^{37de} ^{38de} ^{39de} ^{40de} ^{41de} ^{42de} ^{43de} ^{44de} ^{45de} ^{46de} ^{47de} ^{48de} ^{49de} ^{50de} ^{51de} ^{52de} ^{53de} ^{54de} ^{55de} ^{56de} ^{57de} ^{58de} ^{59de} ^{60de} ^{61de} ^{62de} ^{63de} ^{64de} ^{65de} ^{66de} ^{67de} ^{68de} ^{69de} ^{70de} ^{71de} ^{72de} ^{73de} ^{74de} ^{75de} ^{76de} ^{77de} ^{78de} ^{79de} ^{80de} ^{81de} ^{82de} ^{83de} ^{84de} ^{85de} ^{86de} ^{87de} ^{88de} ^{89de} ^{90de} ^{91de} ^{92de} ^{93de} ^{94de} ^{95de} ^{96de} ^{97de} ^{98de} ^{99de} ^{100de} ^{101de} ^{102de} ^{103de} ^{104de} ^{105de} ^{106de} ^{107de} ^{108de} ^{109de} ^{110de} ^{111de} ^{112de} ^{113de} ^{114de} ^{115de} ^{116de} ^{117de} ^{118de} ^{119de} ^{120de} ^{121de} ^{122de} ^{123de} ^{124de} ^{125de} ^{126de} ^{127de} ^{128de} ^{129de} ^{130de} ^{131de} ^{132de} ^{133de} ^{134de} ^{135de} ^{136de} ^{137de} ^{138de} ^{139de} ^{140de} ^{141de} ^{142de} ^{143de} ^{144de} ^{145de} ^{146de} ^{147de} ^{148de} ^{149de} ^{150de} ^{151de} ^{152de} ^{153de} ^{154de} ^{155de} ^{156de} ^{157de} ^{158de} ^{159de} ^{160de} ^{161de} ^{162de} ^{163de} ^{164de} ^{165de} ^{166de} ^{167de} ^{168de} ^{169de} ^{170de} ^{171de} ^{172de} ^{173de} ^{174de} ^{175de} ^{176de} ^{177de} ^{178de} ^{179de} ^{180de} ^{181de} ^{182de} ^{183de} ^{184de} ^{185de} ^{186de} ^{187de} ^{188de} ^{189de} ^{190de} ^{191de} ^{192de} ^{193de} ^{194de} ^{195de} ^{196de} ^{197de} ^{198de} ^{199de} ^{200de} ^{201de} ^{202de} ^{203de} ^{204de} ^{205de} ^{206de} ^{207de} ^{208de} ^{209de} ^{210de} ^{211de} ^{212de} ^{213de} ^{214de} ^{215de} ^{216de} ^{217de} ^{218de} ^{219de} ^{220de} ^{221de} ^{222de} ^{223de} ^{224de} ^{225de} ^{226de} ^{227de} ^{228de} ^{229de} ^{230de} ^{231de} ^{232de} ^{233de} ^{234de} ^{235de} ^{236de} ^{237de} ^{238de} ^{239de} ^{240de} ^{241de} ^{242de} ^{243de} ^{244de} ^{245de} ^{246de} ^{247de} ^{248de} ^{249de} ^{250de} ^{251de} ^{252de} ^{253de} ^{254de} ^{255de} ^{256de} ^{257de} ^{258de} ^{259de} ^{260de} ^{261de} ^{262de} ^{263de} ^{264de} ^{265de} ^{266de} ^{267de} ^{268de} ^{269de} ^{270de} ^{271de} ^{272de} ^{273de} ^{274de} ^{275de} ^{276de} ^{277de} ^{278de} ^{279de} ^{280de} ^{281de} ^{282de} ^{283de} ^{284de} ^{285de} ^{286de} ^{287de} ^{288de} ^{289de} ^{290de} ^{291de} ^{292de} ^{293de} ^{294de} ^{295de} ^{296de} ^{297de} ^{298de} ^{299de} ^{300de} ^{301de} ^{302de} ^{303de} ^{304de} ^{305de} ^{306de} ^{307de} ^{308de} ^{309de} ^{310de} ^{311de} ^{312de} ^{313de} ^{314de} ^{315de} ^{316de} ^{317de} ^{318de} ^{319de} ^{320de} ^{321de} ^{322de} ^{323de} ^{324de} ^{325de} ^{326de} ^{327de} ^{328de} ^{329de} ^{330de} ^{331de} ^{332de} ^{333de} ^{334de} ^{335de} ^{336de} ^{337de} ^{338de} ^{339de} ^{340de} ^{341de} ^{342de} ^{343de} ^{344de} ^{345de} ^{346de} ^{347de} ^{348de} ^{349de} ^{350de} ^{351de} ^{352de} ^{353de} ^{354de} ^{355de} ^{356de} ^{357de} ^{358de} ^{359de} ^{360de} ^{361de} ^{362de} ^{363de} ^{364de} ^{365de} ^{366de} ^{367de} ^{368de} ^{369de} ^{370de} ^{371de} ^{372de} ^{373de} ^{374de} ^{375de} ^{376de} ^{377de} ^{378de} ^{379de} ^{380de} ^{381de} ^{382de} ^{383de} ^{384de} ^{385de} ^{386de} ^{387de} ^{388de} ^{389de} ^{390de} ^{391de} ^{392de} ^{393de} ^{394de} ^{395de} ^{396de} ^{397de} ^{398de} ^{399de} ^{400de} ^{401de} ^{402de} ^{403de} ^{404de} ^{405de} ^{406de} ^{407de} ^{408de} ^{409de} ^{410de} ^{411de} ^{412de} ^{413de} ^{414de} ^{415de} ^{416de} ^{417de} ^{418de} ^{419de} ^{420de} ^{421de} ^{422de} ^{423de} ^{424de} ^{425de} ^{426de} ^{427de} ^{428de} ^{429de} ^{430de} ^{431de} ^{432de} ^{433de} ^{434de} ^{435de} ^{436de} ^{437de} ^{438de} ^{439de} ^{440de} ^{441de} ^{442de} ^{443de} ^{444de} ^{445de} ^{446de} ^{447de} ^{448de} ^{449de} ^{450de} ^{451de} ^{452de} ^{453de} ^{454de} ^{455de} ^{456de} ^{457de} ^{458de} ^{459de} ^{460de} ^{461de} ^{462de} ^{463de} ^{464de} ^{465de} ^{466de} ^{467de} ^{468de} ^{469de} ^{470de} ^{471de} ^{472de} ^{473de} ^{474de} ^{475de} ^{476de} ^{477de} ^{478de} ^{479de} ^{480de} ^{481de} ^{482de} ^{483de} ^{484de} ^{485de} ^{486de} ^{487de} ^{488de} ^{489de} ^{490de} ^{491de} ^{492de} ^{493de} ^{494de} ^{495de} ^{496de} ^{497de} ^{498de} ^{499de} ^{500de} ^{501de} ^{502de} ^{503de} ^{504de} ^{505de} ^{506de} ^{507de} ^{508de} ^{509de} ^{510de} ^{511de} ^{512de} ^{513de} ^{514de} ^{515de} ^{516de} ^{517de} ^{518de} ^{519de} ^{520de} ^{521de} ^{522de} ^{523de} ^{524de} ^{525de} ^{526de} ^{527de} ^{528de} ^{529de} ^{530de} ^{531de} ^{532de} ^{533de} ^{534de} ^{535de} ^{536de} ^{537de} ^{538de} ^{539de} ^{540de} ^{541de} ^{542de} ^{543de} ^{544de} ^{545de} ^{546de} ^{547de} ^{548de} ^{549de} ^{550de} ^{551de} ^{552de} ^{553de} ^{554de} ^{555de} ^{556de} ^{557de} ^{558de} ^{559de} ^{560de} ^{561de} ^{562de} ^{563de} ^{564de} ^{565de} ^{566de} ^{567de} ^{568de} ^{569de} ^{570de} ^{571de} ^{572de} ^{573de} ^{574de} ^{575de} ^{576de} ^{577de} ^{578de} ^{579de} ^{580de} ^{581de} ^{582de} ^{583de} ^{584de} ^{585de} ^{586de} ^{587de} ^{588de} ^{589de} ^{590de} ^{591de} ^{592de} ^{593de} ^{594de} ^{595de} ^{596de} ^{597de} ^{598de} ^{599de} ^{600de} ^{601de} ^{602de} ^{603de} ^{604de} ^{605de} ^{606de} ^{607de} ^{608de} ^{609de} ^{610de} ^{611de} ^{612de} ^{613de} ^{614de} ^{615de} ^{616de} ^{617de} ^{618de} ^{619de} ^{620de} ^{621de} ^{622de} ^{623de} ^{624de} ^{625de} ^{626de} ^{627de} ^{628de} ^{629de} ^{630de} ^{631de} ^{632de} ^{633de} ^{634de} ^{635de} ^{636de} ^{637de} ^{638de} ^{639de} ^{640de} ^{641de} ^{642de} ^{643de} ^{644de} ^{645de} ^{646de} ^{647de} ^{648de} ^{649de} ^{650de} ^{651de} ^{652de} ^{653de} ^{654de} ^{655de} ^{656de} ^{657de} ^{658de} ^{659de} ^{660de} ^{661de} ^{662de} ^{663de} ^{664de} ^{665de} ^{666de} ^{667de} ^{668de} ^{669de} ^{670de} ^{671de} ^{672de} ^{673de} ^{674de} ^{675de} ^{676de} ^{677de} ^{678de} ^{679de} ^{680de} ^{681de} ^{682de} ^{683de} ^{684de} ^{685de} ^{686de} ^{687de} ^{688de} ^{689de} ^{690de} ^{691de} ^{692de} ^{693de} ^{694de} ^{695de} ^{696de} ^{697de} ^{698de} ^{699de} ^{700de} ^{701de} ^{702de} ^{703de} ^{704de} ^{705de} ^{706de} ^{707de} ^{708de} ^{709de} ^{710de} ^{711de} ^{712de} ^{713de} ^{714de} ^{715de} ^{716de} ^{717de} ^{718de} ^{719de} ^{720de} ^{721de} ^{722de} ^{723de} ^{724de} ^{725de} ^{726de} ^{727de} ^{728de} ^{729de} ^{730de} ^{731de} ^{732de} ^{733de} ^{734de} ^{735de} ^{736de} ^{737de} ^{738de} ^{739de} ^{740de} ^{741de} ^{742de} ^{743de} ^{744de} ^{745de} ^{746de} ^{747de} ^{748de} ^{749de} ^{750de} ^{751de} ^{752de} ^{753de} ^{754de} ^{755de} ^{756de} ^{757de} ^{758de} ^{759de} ^{760de} ^{761de} ^{762de} ^{763de} ^{764de} ^{765de} ^{766de} ^{767de} ^{768de} ^{769de} ^{770de} ^{771de} ^{772de} ^{773de} ^{774de} ^{775de} ^{776de} ^{777de} ^{778de} ^{779de} ^{780de} ^{781de} ^{782de} ^{783de} ^{784de} ^{785de} ^{786de} ^{787de} ^{788de} ^{789de} ^{790de} ^{791de} ^{792de} ^{793de} ^{794de} ^{795de} ^{796de} ^{797de} ^{798de} ^{799de} ^{800de} ^{801de} ^{802de} ^{803de} ^{804de} ^{805de} ^{806de} ^{807de} ^{808de} ^{809de} ^{810de} ^{811de} ^{812de} ^{813de} ^{814de} ^{815de} ^{816de} ^{817de} ^{818de} ^{819de} ^{820de} ^{821de} ^{822de} ^{823de} ^{824de} ^{825de} ^{826de} ^{827de} ^{828de} ^{829de} ^{830de} ^{831de} ^{832de} ^{833de} ^{834de} ^{835de} ^{836de} ^{837de} ^{838de} ^{839de} ^{840de} ^{841de} ^{842de} ^{843de} ^{844de} ^{845de} ^{846de} ^{847de} ^{848de} ^{849de} ^{850de} ^{851de} ^{852de} ^{853de} ^{854de} ^{855de} ^{856de} ^{857de} ^{858de} ^{859de} ^{860de} ^{861de} ^{862de} ^{863de} ^{864de} ^{865de} ^{866de} ^{867de} ^{868de} ^{869de} ^{870de} ^{871de} ^{872de} ^{873de} ^{874de} ^{875de} ^{876de} ^{877de} ^{878de} ^{879de} ^{880de} ^{881de} ^{882de} ^{883de} ^{884de} ^{885de} ^{886de} ^{887de} ^{888de} ^{889de} ^{890de} ^{891de} ^{892de} ^{893de} ^{894de} ^{895de} ^{896de} ^{897de} ^{898de} ^{899de} ^{900de} ^{901de} ^{902de} ^{903de} ^{904de} ^{905de} ^{906de} ^{907de} ^{908de} ^{909de} ^{910de} ^{911de} ^{912de} ^{913de} ^{914de} ^{915de} ^{916de} ^{917de} ^{918de} ^{919de} ^{920de} ^{921de} ^{922de} ^{923de} ^{924de} ^{925de} ^{926de} ^{927de} ^{928de} ^{929de} ^{930de} ^{931de} ^{932de} ^{933de} ^{934de} ^{935de} ^{936de} ^{937de} ^{938de} ^{939de} ^{940de} ^{941de} ^{942de} ^{943de} ^{944de} ^{945de} ^{946de} ^{947de} ^{948de} ^{949de} ^{950de} ^{951de} ^{952de} ^{953de} ^{954de} ^{955de} ^{956de} ^{957de} ^{958de} ^{959de} ^{960de} ^{961de} ^{962de} ^{963de} ^{964de} ^{965de} ^{966de} ^{967de} ^{968de} ^{969de} ^{970de} ^{971de} ^{972de} ^{973de} ^{974de} ^{975de} ^{976de} ^{977de} ^{978de} ^{979de} ^{980de} ^{981de} ^{982de} ^{983de} ^{984de} ^{985de} ^{986de} ^{987de} ^{988de} ^{989de} ^{990de} ^{991de} ^{992de} ^{993de} ^{994de} ^{995de} ^{996de} ^{997de} ^{998de} ^{999de} ^{1000de} ^{1001de} ^{1002de} ^{1003de} ^{1004de} ^{1005de} ^{1006de} ^{1007de} ^{1008de} ^{1009de} ^{1010de} ^{1011de} ^{1012de} ^{1013de} ^{1014de} ^{1015de} ^{1016de} ^{1017de} ^{1018de} ^{1019de} ^{1020de} ^{1021de} ^{1022de} ^{1023de} ^{1024de} ^{1025de} ^{1026de} ^{1027de} ^{1028de} ^{1029de} ^{1030de} ^{1031de} ^{1032de} ^{1033de} ^{1034de} ^{1035de} ^{1036de} ^{1037de} ^{1038de} ^{1039de} ^{1040de} ^{1041de} ^{1042de} ^{1043de} ^{1044de} ^{1045de} ^{1046de} ^{1047de} ^{1048de} ^{1049de} ^{1050de} ^{1051de} ^{1052de} ^{1053de} ^{1054de} ^{1055de} ^{1056de} ^{1057de} ^{1058de} ^{1059de} ^{1060de} ^{1061de} ^{1062de} ^{1063de} ^{1064de} ^{1065de} ^{1066de} ^{1067de} ^{1068de} ^{1069de} ^{1070de} ^{1071de} ^{1072de} ^{1073de} ^{1074de} ^{1075de} ^{1076de} ^{1077de} ^{1078de} ^{1079de} ^{1080de} ^{1081de} ^{1082de} ^{1083de} ^{1084de} ^{1085de} ^{1086de} ^{1087de} ^{1088de} ^{1089de} ^{1090de} ^{1091de} ^{1092de} ^{1093de} ^{1094de} ^{1095de} ^{1096de} ^{1097de} ^{1098de} ^{1099de} ^{1100de} ^{1101de} ^{1102de} ^{1103de} ^{1104de} ^{1105de} ^{1106de} ^{1107de} ^{1108de} ^{1109de} ^{1110de} ^{1111de} ^{1112de} ^{1113de} ^{1114de} ^{1115de} ^{1116de} ^{1117de} ^{1118de} ^{1119de} ^{1120de} ^{1121de} ^{1122de} ^{1123de} ^{1124de} ^{1125de} ^{1126de} ^{1127de} ^{1128de} ^{1129de} ^{1130de} ^{1131de} ^{1132de} ^{1133de} ^{1134de} ^{1135de} ^{1136de} ^{1137de} ^{1138de} ^{1139de} ^{1140de} ^{1141de} ^{1142de} ^{1143de} ^{1144de} ^{1145de} ^{1146de} ^{1147de} ^{1148de} ^{1149de} ^{1150de} ^{1151de} ^{1152de} ^{1153de} ^{1154de} ^{1155de} ^{1156de} ^{1157de} ^{1158de} ^{1159de} ^{1160de} ^{1161de} ^{1162de} ^{1163de} ^{1164de} ^{1165de} ^{1166de} ^{1167de} ^{1168de} ^{1169de} ^{1170de} ^{1171de} ^{1172de} ^{1173de} ^{1174de} ^{1175de} ^{1176de} ^{1177de} ^{1178de} ^{1179de} ^{1180de} ^{1181de} ^{1182de} ^{1183de} ^{1184de} ^{1185de} ^{1186de} ^{1187de} ^{1188de} ^{1189de} ^{1190de} ^{1191de} ^{1192de} ^{1193de} ^{1194de} ^{1195de} ^{1196de} ^{1197de} ^{1198de} ^{1199de} ^{1200de} ^{1201de} ^{1202de} ^{1203de} ^{1204de} ^{1205de}

pas reçu. Le doit être quelque
tricotage de Lerouge. Je vais écrire
à M. Huguet et ferai régler la
chose par Flury-Hérand.

Ce que vous me dites de l'Esclapart
de la chaire de grec moderne m'a
intéressé; nul doute que si j'avais
été à Paris et encore du conseil
de perfectionnement j'aurais voté
pour Richari, à tous les points
de vue.

Il y a après long temps que je n'ai vu
M. Leq, qui avait quitté l'Ép^o durant
les vacances universitaires. Depuis la
revenue, il m'a été impossible de
l'aller trouver et d'insister pour
un article destiné à la R. ^{Revue} ^{de} ^{la} ^{Revue}
comme M. Guilmote a l'amabilité
de m'adresser deux exemplaires de
la Revue, je lui en donne un. C'est
bien placé, je crois. Reciproquement,

52.2

Je remercie, je salue M. Guilmoto
pour moi et dites lui que j'aurai
plaisir à faire sa connaissance
à mon retour.

Vous avez sçû par M^{me} Howe laque
que M^{me} Vinson avait été assez
souffrante, j'espère que la belle
saison qui vient pour vous, lui
sera favorable. Quant à Tablé,
je suis satisfait qu'il l'ait été
de mon envoi. Vous trouverez
à inclus deux cartes postales illustrées,
à son intention et des timbres.
Ces qui sont surchargés d'un
"Dix centavos" à l'encre grasse auront
bientôt une certaine valeur,
car ils sont provisoires et fait
pour remplacer un type épuisé,
le Mail fait faire fabriquer ces
timbres aux Etats-Unis, ce

attendrait qu'il lui en vienne d'autres.

Je vous quitte, mon cher ami,
en vous souhaitant à tous
bonne santé. Ma femme envoie
ses meilleurs souvenirs à M^{me}
Victorin à qui je vous prie de
présenter mes hommages et
je suis toujours bien affectueux
à vous

J. Girard de Rialle

Bayon, 6 Août
Grand hôtel des Bains

Mon cher ami, j'ai très bien reçu
de votre bonne lettre et j'en suis
très très content que je ne suis pas
plus que vous embêté de votre
visite amicale. Nous sommes ici avec
Abel et sa famille et nous comptons
passer ce mois d'août ensemble. Abel
est bien souffrant ces jours-ci, mais
j'espère que sa cure lui fera

Un bien aimé qu'a eu peur
qui va faire ici aussi une petite
cure.

Votre bien affectueux
Levond

Jean de Rialle

Girard & Rialles, préfet, Digne

Recevez mes vives et sincères sympa-
 thies. L'avenir réparera les injustices ~~de~~ ^{amplément} ~~passagères~~
~~l'heure présente~~. Votre
~~du moment~~ ^{présent} ~~tr.~~ ^{tr.} ~~tr.~~

Vinsouy